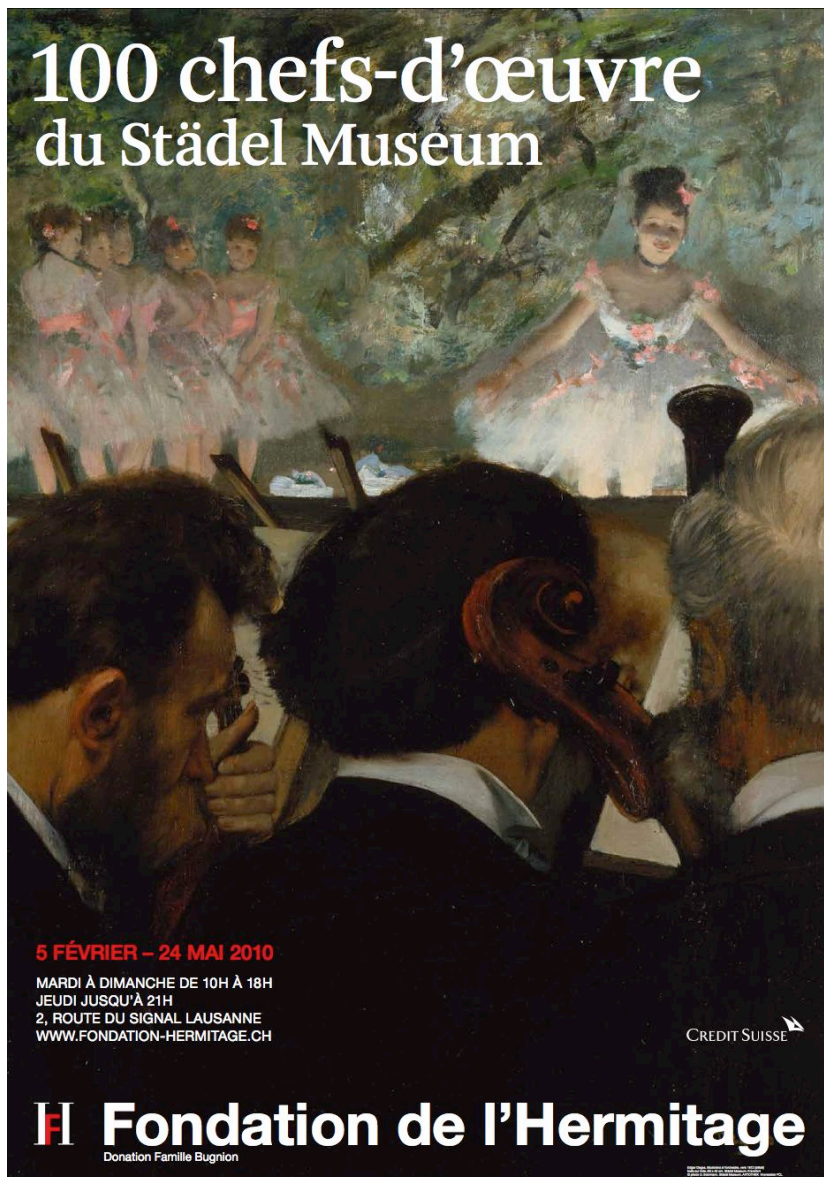


# DOSSIER DE PRESSE



## Sommaire :

Communiqué de presse	p. 2
Informations pratiques	p. 3
Extrait du catalogue	p. 4
Histoire du Städel Museum	p. 6
Max Beckmann	p. 8
Liste des œuvres	p. 9
Sélection de notices explicatives	p. 16
Animations	p. 25
Illustrations	p. 27

**Contact presse :** Emmanuelle Boss – [eboss@fondation-hermitage.ch](mailto:eboss@fondation-hermitage.ch)

**Fondation de l'Hermitage**  
2, route du Signal, case postale 38  
CH - 1000 LAUSANNE 8 Bellevaux  
[www.fondation-hermitage.ch](http://www.fondation-hermitage.ch)

**direction :** Juliane Cosandier  
**tél.** +41 (0)21 320 50 01  
**fax** +41 (0)21 320 50 71  
**e-mail** [info@fondation-hermitage.ch](mailto:info@fondation-hermitage.ch)

## 100 chefs-d'œuvre du Städel Museum

DU 5 FÉVRIER AU 24 MAI 2010

**Poursuivant son exploration des collections de renommée internationale, la Fondation de l'Hermitage a le privilège de présenter une sélection exceptionnelle de cent chefs-d'œuvre issus du prestigieux Städel Museum de Francfort, l'un des plus anciens musées d'art d'Allemagne, fondé en 1815 par le marchand et banquier Johann Friedrich Städel (1728-1816). Offrant un riche parcours à travers les principaux courants artistiques entre le romantisme et l'expressionnisme, l'exposition fait la part belle aux écoles allemande et française.**

S'ouvrant avec l'illustre portrait du poète Goethe peint par Tischbein en 1787, véritable icône de la peinture romantique allemande, l'accrochage célèbre ensuite l'art français du XIX<sup>e</sup> siècle, des paysages réalistes de Corot et Courbet aux portraits impressionnistes de Renoir, vibrants de lumière, jusqu'aux *Musiciens à l'orchestre* de Degas, à la mise en scène audacieuse. Parmi les temps forts de l'exposition figure le symbolisme, avec des artistes à l'imaginaire singulier, teinté de mysticisme (Böcklin, Ensor, Moreau, Munch, Redon), auxquels fait écho un ensemble de toiles intimistes des peintres Nabis (Bonnard, Vallotton, Vuillard).

Dès 1905, l'expressionnisme allemand, représenté ici par Die Brücke (Heckel, Nolde) et Der Blaue Reiter (Marc, Jawlensky), privilégie une peinture vigoureuse à la palette subjective, tel le *Chien couché dans la neige* de Franz Marc. Artiste hors norme, Max Beckmann prône un art de la déformation qu'il élabore dans un style puissant et incisif, révélateur des préoccupations de son temps. Visionnaires, les expérimentations d'Ernst, Klee ou Picasso marquent les étapes cruciales de l'art moderne. Un bel ensemble de sculptures (Laurens, Maillol, Rodin) vient encore enrichir cette présentation d'envergure.

**Commissariat :** Felix Krämer, conservateur en chef des peintures et sculptures du XIX<sup>e</sup> siècle et de l'art moderne au Städel Museum, Francfort

**Catalogue :** publié en co-édition avec le Städel Museum et Michael Imhof Verlag, le catalogue compte 260 pages, dont 107 pleines pages couleur, reproduisant toutes les œuvres exposées.

**Animations :** visites commentées publiques, soirées art & gastronomie, dimanches art & brunch, ateliers créatifs pour les enfants, ateliers adultes-enfants, parcours-jeux pour le jeune public, visite commentée spéciale et dossier pédagogique pour les enseignants

**Heures d'ouverture :** du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi de 10h à 21h, fermé le lundi, excepté lundi de Pâques (5 avril) et lundi de Pentecôte (24 mai), ouvert de 10h à 18h

Un projet réalisé en collaboration avec le Städel Museum et Arthemisia Group.

Avec le généreux soutien de CREDIT SUISSE  et FONDATION HOFFMANN 

**INFORMATIONS PRATIQUES**

<i>Titre de l'exposition</i>	<b>100 chefs-d'œuvre du Städel Museum</b>
<i>Lieu</i>	Fondation de l'Hermitage 2, route du Signal CH – 1000 Lausanne 8 Bellevaux tél. +41 (0)21 320 50 01 www.fondation-hermitage.ch info@fondation-hermitage.ch
<i>Direction</i>	Juliane Cosandier
<i>Dates</i>	5 février – 24 mai 2009
<i>Horaires</i>	du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi jusqu'à 21h, fermé le lundi ouvert le lundi de Pâques (5 avril) et lundi de Pentecôte (24 mai) de 10h à 18h
<i>Prix</i>	adultes : CHF 18.- (~10 €) retraités : CHF 15.- (~8 €) étudiants, apprentis, chômeurs : CHF 7.- (~5 €) jeunes jusqu'à 18 ans : gratuit tarif réduit pour groupes dès 10 personnes
<i>Nombre d'œuvres</i>	100
<i>Commissariat</i>	Felix Krämer, conservateur en chef des peintures et sculptures du XIX <sup>e</sup> siècle et de l'art moderne au Städel Museum, Francfort
<i>Catalogue</i> <i>Editeurs</i>	260 pages, 22,4 x 27 cm, 107 illustrations pleine page couleur Städel Museum, Francfort, et Michael Imhof Verlag, Petersberg
<i>Animations</i>	visites commentées soirées Art & Gastronomie dimanches Art & Brunch
<i>Pour les enfants et les écoles</i>	visites-ateliers pour enfants, visites-ateliers enfants & adultes, parcours-jeux, dossier pédagogique et visite commentée spéciale pour les enseignants
<i>Café-restaurant L'esquisse</i>	+41 (0)21 320 50 07 ou <a href="http://www.lesquisse.ch">www.lesquisse.ch</a>
<i>Accès en bus</i>	bus n° 3, 8, 22 ou 60 : arrêt Motte, ou bus n° 16 : arrêt Hermitage
<i>Accès en voiture</i>	suivre les panneaux après les sorties d'autoroute Lausanne-Vennes ou Lausanne- Blécherette, parking de l'Hermitage ou sur la place des Fêtes de Sauvabelin
<i>Prochaine exposition</i>	<i>Edward Hopper (1882 – 1967)</i> 25 juin - 17 octobre 2010
<i>Contact presse</i>	Emmanuelle Boss, <a href="mailto:eboss@fondation-hermitage.ch">eboss@fondation-hermitage.ch</a>

## EXTRAIT DU CATALOGUE

### Avant-propos

«Avant d'évoquer les collectionneurs et amateurs d'art à Francfort, je dois rendre hommage à Monsieur Städel qui, à un âge avancé, dans sa vaste demeure – qui est du reste fort bien située – continue d'apprécier des œuvres précieuses, tableaux de choix, dessins, eaux-fortes. On affirme que tout ceci, en plus de la maison et d'une fortune considérable, reviendra au bien commun et sera conservé en intégralité afin de former des artistes et des amis de l'art pour des temps éternels.»

C'est ainsi que Johann Wolfgang Goethe, dans une lettre de 1815, fit connaître que le négociant de Francfort Johann Friedrich Städel allait léguer ses nombreux biens à la communauté; pour la première fois, un citoyen fondait un musée privé en Allemagne et prenait ainsi l'initiative d'encourager les arts, ce qui était jusque-là du ressort de l'aristocratie et de l'Église. Cette forme de mécénat était, et reste, caractéristique des citoyens de Francfort. La fondation du Städelisches Kunstinstitut en 1815 a permis d'augmenter continûment la collection grâce aux achats et donations qu'il a gérés. Ce n'est donc pas un hasard si l'un des emblèmes de Francfort, le tableau de Tischbein représentant *Goethe dans la campagne romaine* (1787), est lui aussi parvenu au Städel sous forme de donation.

Max Hollein, Directeur du Städel Museum



Johann Heinrich Wilhelm Tischbein, *Goethe dans la campagne romaine*, 1786-1787  
huile sur toile, 164 x 206 cm, Städel Museum, Francfort  
© photo U. Edelmann, Städel Museum, ARTOTHEK

Conformément aux dispositions établies par Städel, le musée est aujourd'hui encore sous la responsabilité bénévole de cinq citoyens de Francfort, qui forment le conseil d'administration et nomment le directeur. Pour renforcer le soutien du musée par le public et ouvrir d'avantage encore l'institution à la vie sociale, le Städelcher Museums-Verein fut fondé en 1899. Il compte aujourd'hui plus de 6'000 membres, et ses nombreuses activités sont déterminantes pour l'essor culturel de la ville. D'emblée, le Verein a également soutenu l'art moderne, quand bien même, au début, beaucoup d'acquisitions furent controversées. Grâce à l'appui du conseil d'administration et du Verein, le Städel a acquis, bien avant d'autres musées, des œuvres d'artistes impressionnistes et expressionnistes. Jusqu'à aujourd'hui, la collection n'a cessé de fasciner par sa qualité exceptionnelle. Des artistes comme Degas, Manet, Monet et Renoir y sont représentés par des œuvres majeures, de même que les artistes de Die Brücke, comme Heckel, Kirchner, Nolde et Schmidt-Rottluff. Un rôle capital revient ici à Max Beckmann, qui vécut de 1915 à 1933 à Francfort et enseigna plusieurs années à la Städelische Kunstschule, également fondée par Johann Friedrich Städel. Le directeur du Städel, Georg Swarzenski, et Max Beckmann étant des amis proches, le Städel détient un fonds unique d'œuvres de l'artiste; c'est la première fois qu'il quitte Francfort dans son ensemble. Certaines de ces œuvres avaient été offertes au musée par l'artiste, d'autres directement acquises dans son atelier. Une action reste légendaire: la collecte de 1972 grâce à laquelle la toile de Beckmann *La synagogue à Francfort-sur-le-Main* (1919) fit son entrée dans la collection. Pour que cette acquisition fût possible, une collecte publique fut organisée dans des sites importants de la ville de Francfort – depuis, l'idée a essaimé ailleurs. Les citoyens se montrèrent si généreux que la toile put être achetée et, aujourd'hui encore, l'identification des Francfortois avec «leur» Städel, que symbolise la réussite de cette collecte, constitue une base essentielle de notre travail muséal.

Cet attachement particulier permet également de réaliser le projet en cours, la construction d'une extension pour l'art moderne d'après 1945. Après quelque 200 ans, compte tenu de la progression constante de la collection, le Städel Museum doit relever le défi de s'agrandir et d'offrir des salles adaptées aux nouvelles œuvres. Ce projet architectural offre, pour la première fois dans l'histoire du musée, la possibilité d'exposer en d'autres lieux les peintures et sculptures du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. La Fondation de l'Hermitage à Lausanne est la première étape de cette itinérance; l'exposition sera présentée ensuite à la National Gallery of Victoria à Melbourne, en Australie, et au National Museum of New Zealand, Te Papa Tongarewa à Wellington, en Nouvelle-Zélande.

[...] Comparée à d'autres musées, la collection du Städel est relativement petite, mais sa qualité répond aux exigences les plus élevées. Presque toutes les œuvres ont leur place attirée dans les salles de collection du musée; c'est donc un événement particulier que de présenter pour la première fois hors de nos murs, dans leur ensemble, les œuvres remarquables des fonds du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Nous espérons que les visiteurs de la Fondation de l'Hermitage apprécieront ces peintures et sculptures et partageront notre enthousiasme pour ces œuvres.

## HISTOIRE DU STÄDEL MUSEUM

1816

Mort de Johann Friedrich Städel. Ouverture de son testament, dans lequel il demande la création d'un institut d'art portant son nom. Städel fait don à l'institut de sa collection et de sa fortune, et lui fixe deux objectifs : entretenir une collection d'art publique et aider à la formation de la relève artistique.

1817

Des parents lointains dénoncent le testament et entraînent le conseil d'administration de l'institut dans un procès qui durera onze ans.

1830

Philipp Veit, peintre appartenant au cercle des Nazaréens, devient « Président de l'école de peinture et Directeur de la galerie ».

1833

Déménagement dans un bâtiment du centre-ville transformé pour l'occasion. Une des salles est ornée d'une fresque de Veit représentant *L'introduction des arts en Allemagne par le christianisme (Die Einführung der Künste in Deutschland durch das Christentum)*.

1840

Johann David Passavant devient inspecteur du Städel. Ce fin connaisseur réalise plusieurs belles acquisitions, dont le portrait de femme de Botticelli ou les panneaux dits de Flémalle. La même année, Friedrich Overbeck achève le tableau programmatique *Le triomphe de la religion dans les arts (Der Triumph der Religion in den Künsten)*, commandé en 1829 par le conseil d'administration.

1878

Déménagement dans un nouveau bâtiment le long du Main, érigé entre 1874 et 1878 dans le style de « l'époque des fondateurs » d'après les plans d'Oskar Sommer, un élève de Semper. Le musée se trouve aujourd'hui encore dans ce bâtiment.

1899

Fondation du Städtischer Museums-Verein (l'association de soutien au Städel Museum), à l'instigation de l'éditeur de la *Frankfurter Zeitung*, Leopold Sonnemann.

1906

Georg Swarzenski est nommé directeur du Städel Museum. Il porte son intérêt tant sur l'art médiéval – parmi ses premières acquisitions, on compte le retable de Torgau de Cranach – que sur l'art moderne et les nouvelles tendances contemporaines. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, il fait entrer dans la collection presque tous les impressionnistes français que le Städel possède aujourd'hui. Puis viennent les contemporains : Franz Marc et Ernst Ludwig Kirchner, Edvard Munch et Oskar Kokoschka, suivis un peu plus tard de Pablo Picasso et Georges Braque, mais avant tout Max Beckmann, qui à l'époque donnait des cours à l'école d'art du Städel.

1907

Création de la Städtische Galerie dans le but d'élargir la collection d'art contemporain. Elle permet d'une part de constituer une collection de sculptures, et d'autre part de soutenir l'art moderne et les artistes de Francfort à l'aide de fonds municipaux.

1915

Entre 1915 et 1921, le bâtiment du musée est augmenté d'une nouvelle aile côté jardin qui accueille la Städtische Galerie fondée en 1907 et met l'accent sur l'art contemporain.

1933

La prise du pouvoir par les nazis en 1933 marque la fin de cette période prospère du musée. Swarzenski est destitué de toutes ses charges municipales en raison de ses origines juives. Il reste cependant directeur du Städel, qui est une fondation privée, jusqu'à sa retraite en 1937 et émigre aux États-Unis en 1938.

1937

Avec la saisie d'œuvres qualifiées « d'art dégénéré », la collection d'art moderne du Städel est dépecée : 77 tableaux et près de 400 dessins sont éliminés. Parmi ces œuvres confisquées, on compte *La crucifixion* de Beckmann, aujourd'hui au MoMa de New York ou le *Portrait du docteur Gachet* de Vincent van Gogh offert au Städel en 1912, aujourd'hui dans une collection particulière.

1938

Ernst Holzinger est nommé directeur du Städel. Les tableaux sont répartis dans d'innombrables lieux souvent éloignés les uns des autres autour de Francfort. Le bâtiment du musée, tout comme l'école, est partiellement détruit par les bombardements.

1961

Avec l'aide du Städtischer Museums-Verein, le *Chien couché dans la neige* de Franz Marc, confisqué en 1937, peut être racheté.

1963

Après sa destruction par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment principal est reconstruit selon les plans de l'architecte de Francfort Johannes Krahn, et agrandi.

1972

Une grande collecte permet l'achat de la *Synagogue à Francfort-sur-le-Main* de Max Beckmann. Le tableau est acquis avec le soutien de la Ville de Francfort et d'innombrables donateurs privés, qui apportent leur contribution financière lors de collectes publiques dans les rues de Francfort.

1990

L'extension conçue par Gustav Peichl dans la Holbeinstrasse est achevée. Elle accueille les fonds du XX<sup>e</sup> siècle et offre un espace supplémentaire aux expositions temporaires.

2008

En février, un jury composé de huit membres et présidé par l'architecte Louisa Hutton choisit le gagnant du concours pour agrandir le Städel Museum. Le jury opte à l'unanimité pour le cabinet schneider+schumacher qui a prévu un espace d'exposition souterrain.

Cette extension donnera au Städel Museum 3000 m<sup>2</sup> supplémentaires dévolus aux collections et aux expositions, et permettra de présenter l'art après 1945, et de régler les problèmes techniques d'un bâtiment construit en 1878 et plusieurs fois agrandi.

## MAX BECKMANN (1884 – 1950)

Max Beckmann compte parmi les grandes figures de l'art allemand. De l'impressionnisme à l'expressionnisme, du surréalisme à la Neue Sachlichkeit – autant de courants avec lesquels on a tenté de définir son art. Aucune de ces notions empruntées à l'histoire de l'art ne convient à son œuvre imposante, qui échappe formellement à toute classification stylistique et historique.

Né à Leipzig, Beckmann vécut à partir de 1915 à Francfort-sur-le-Main, qui devint sa ville d'adoption à son retour de guerre. « Une idée paradoxale l'a conduit à Francfort-sur-le-Main il y a quelques années. Il prétendait s'y sentir bien. Francfort est une belle ville. Je ne saisis pas ce qu'elle peut donner à Beckmann ». C'est en ces termes que l'historien de l'art Julius Meier-Graefe exprima son étonnement. Pour l'artiste, ce déménagement équivalait cependant à un nouveau départ, loin de son passé berlinois, et la ville, libérale, aisée et ouverte, lui offrait des conditions de travail favorables. Il y resta jusqu'en 1933. C'est à Francfort qu'il réalisa bon nombre de ses œuvres maîtresses. Il est désormais considéré comme l'un des artistes allemands les plus importants, tout en étant reconnu également à l'échelon international.

Beckmann est étroitement lié à l'histoire du Städel Museum. De 1925 à 1933, il fut professeur à la Städelschule, l'école d'art du Städel. Georg Swarzenski, le directeur du musée, était en outre un ami proche et son grand mécène. Certaines œuvres de Beckmann passèrent ainsi directement de son atelier à la collection du musée, d'autres furent offertes par l'artiste lui-même, comme c'est le cas du *Double portrait* (cat. n° 100) qui montre l'épouse et la maîtresse de Swarzenski. Ni les personnes représentées ni le directeur ne connaissaient le contenu du tableau avant que Beckmann ne l'offre au Musée. Toutes les œuvres de Beckmann furent saisies par les nazis en 1937, mais, après la guerre, le Städel put racheter certaines d'entre elles et en acquérir de nouvelles pour élargir ce fonds emblématique du musée.

La collection contient des œuvres de toutes les périodes de l'artiste. Après son exil à Amsterdam de 1937 à 1947, il passa les trois dernières années de sa vie aux États-Unis, où il travailla de nouveau comme professeur, marquant ainsi toute une génération de jeunes artistes.



Max Beckmann, *Double portrait*, 1923  
huile sur toile, 80,3 x 65 cm  
Städel Museum, Francfort, offert par l'artiste en 1924

## LISTE DES ŒUVRES

## Les artistes sont classés par ordre alphabétique

**Wilhelm Altheim** (1871, Gross-Gerau – 1914, Francfort-sur-le-Main)  
*Étude de modèle, jeune fille endormie*, vers 1890  
 huile sur toile, 51 x 67 cm  
 inv. SG 1007  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1940 par August Hase, Francfort-sur-le-Main  
 cat. n° 40

**Eugenie Bandell** (1858 – 1918, Francfort-sur-le-Main)  
*Poupées japonaises et pommes*, 1915  
 huile sur toile, 80 x 84,2 cm  
 inv. SG 377  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1925  
 cat. n° 75

**Max Beckmann** (1884, Leipzig – 1950, New York)  
*Autoportrait*, 1905  
 huile sur toile, 43,9 x 55,1 cm  
 inv. SG 440  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1929  
 cat. n° 97

**Max Beckmann** (1884, Leipzig – 1950, New York)  
*Château d'eau à Hermsdorf*, 1909  
 huile sur toile, 92,2 x 81,5 cm  
 Städel Museum, Francfort  
 inv. SG 476  
 acquis en 1931  
 cat. n° 98

**Max Beckmann** (1884, Leipzig – 1950, New York)  
*La synagogue à Francfort-sur-le-Main*, 1919  
 huile sur toile, 90 x 140 cm  
 inv. SG 1239  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1972 avec le soutien de la Ville de Francfort-sur-le-Main et de donateurs privés  
 cat. n° 99

**Max Beckmann** (1884, Leipzig – 1950, New York)  
*Double portrait*, 1923  
 huile sur toile, 80,3 x 65 cm  
 inv. SG 348  
 Städel Museum, Francfort  
 Offert par l'artiste en 1924  
 cat. n° 100

**Max Beckmann** (1884, Leipzig – 1950, New York)  
*Débâcle*, 1923  
 huile sur toile, 47,5 x 59,5 cm  
 inv. 2169  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.  
 acquis en 1994 grâce à la Kulturstiftung der Länder, la Fondation Marga et Kurt Möllgaard et de nombreux autres donateurs  
 cat. n° 101

**Max Beckmann** (1884, Leipzig – 1950, New York)  
*Danseuse (Grand écart)*, vers 1935  
 bronze, 17,5 x 74 x 25 cm  
 (fonte posthume, 1958)  
 inv. St.P 614  
 Städel Museum, Francfort-sur-le-Main  
 acquis en 2007 grâce à la succession Wirthle  
 cat. n° 102

**Max Beckmann** (1884, Leipzig – 1950, New York)  
*Nature morte aux mimosas*, 1938-1939  
 huile sur toile, 61 x 46 cm  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.  
 inv. 2147  
 don de Marga et Kurt Möllgaard, 1981  
 cat. n° 103

**Max Beckmann** (1884, Leipzig – 1950, New York)  
*Le môle*, 1936  
 huile sur toile, 41 x 80,5 cm  
 inv. 2067  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.  
 acquis en 1959  
 cat. n° 104

**Max Beckmann** (1884, Leipzig – 1950, New York)  
*La gare centrale de Francfort*, 1943  
 huile sur toile, 70 x 90 cm  
 inv. SG 1279  
 Städel Museum, Francfort, propriété de la Fondation Adolf et Luisa Haeuser  
 acquis en 1957  
 cat. n° 105

**Max Beckmann** (1884, Leipzig – 1950, New York)  
*Voiture de cirque*, 1940  
 huile sur toile, 86,3 x 118,5 cm  
 inv. SG 1127  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1951  
 cat. n° 106

**Max Beckmann** (1884, Leipzig – 1950, New York)  
*Dans les coulisses*, 1950  
 huile sur toile, 101,5 x 127 cm  
 inv. SG 1268  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1989 grâce avec le soutien de la Ville de Francfort-sur-le-Main, de la Hessische Kulturstiftung et de la Dresdener Bank  
 cat. n° 107

**Carl Blechen** (1798, Cottbus – 1840, Berlin)  
*Femmes se baignant dans le parc de Terni*, 1828-1829  
 huile sur toile, 104 x 78 cm  
 inv. 1888  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1934  
 cat. n° 7

**Arnold Böcklin** (1827, Bâle – 1901, San Domenico di Fiesole)  
*Le voyage de noces*, vers 1890  
 tempera sur bois, 72 x 52,5 cm  
 Städel Museum, Francfort, prêt de l'Allemagne fédérale  
 cat. n° 47

**Arnold Böcklin** (1827, Bâle – 1901, San Domenico di Fiesole)  
*Villa au bord de la mer*, 1871-1874  
 huile sur toile, 108 x 154 cm  
 inv. 1260  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1894  
 cat. n° 48

**Pierre Bonnard** (1867, Fontenay-aux-Roses – 1947, Le Cannet)  
*Nu couché, fond de carreaux blancs et bleus*, vers 1909  
 huile sur toile, 60 x 65 cm  
 inv. 2158  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein, e.V.  
 acquis en 1988 par la Fondation Sophie et Kurt Binding  
 cat. n° 68

**Paul Cézanne** (1839 – 1906, Aix-en-Provence)  
*Route de forêt en montagne*, vers 1870-1871  
 huile sur toile, 53,7 x 65 cm  
 inv. SG 458  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1929  
 cat. n° 29

**Lovis Corinth** (1858, Tapiau – 1925, Zandvoort)  
*Le lac Walchen en hiver*, 1923  
 huile sur toile, 70 x 90 cm  
 inv. SG 1132  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1952 par le marchand d'art Curt Valentin à New York de la propriété de la veuve de l'artiste, Madame Charlotte Behrend-Corinth  
 cat. n° 44

**Lovis Corinth** (1858, Tapiau – 1925, Zandvoort)  
*Carmencita*, 1924  
 huile sur toile, 130 x 90 cm  
 inv. 2064  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein e.V.  
 acquis en 1959  
 cat. n° 43

**Camille Corot** (1796 – 1875, Paris)  
*Marino. Vue générale (le matin)*, 1826-1827  
 huile sur toile, 23 x 35 cm  
 inv. 1498  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1913  
 cat. n° 18

**Camille Corot** (1796 – 1875, Paris)  
*Paysage en été*, 1855-1860  
 huile sur toile, 37,3 x 42,5 cm  
 inv. 1404  
 Städel Museum, Francfort

don des héritiers de Benedikt Goldschmidt, 1906  
 cat. n° 19

**Camille Corot** (1796 – 1875, Paris)  
*Portrait d'une jeune Italienne*, 1870  
 huile sur bois, 31 x 24 cm  
 inv. 1500  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1913  
 cat. n° 20

**Gustave Courbet** (1819, Ornans – 1877, La Tour-de-Peilz)  
*Vue de Francfort-sur-le-Main avec l'ancien pont de Sachsenhausen*, 1858  
 huile sur toile, 53,5 x 78 cm  
 inv. SG 1140  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1953  
 cat. n° 15

**Gustave Courbet** (1819, Ornans – 1877, La Tour-de-Peilz)  
*La vague*, 1869-1870  
 huile sur toile, 63 x 91,5 cm  
 inv. 1433  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein e.V.  
 acquis en 1907  
 cat. n° 16

**Gustave Courbet** (1819, Ornans – 1877, La Tour-de-Peilz)  
*Entrée de village en hiver*, vers 1868  
 huile sur toile, 44,5 x 54 cm  
 inv. 1406  
 Städel Museum, Francfort  
 don des héritiers de Benedikt Goldschmidt, 1906  
 cat. n° 17

**Johan Christian Dahl** (1788, Bergen – 1857, Dresde)  
*L'éruption du Vésuve en décembre 1820*, 1826  
 huile sur toile, 128 x 172 cm  
 inv. 1825  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1928  
 cat. n° 5

**Charles-François Daubigny** (1817 – 1878, Paris)  
*Paysage des côtes normandes*, 1868  
 huile sur bois, 37,8 x 67,4 cm  
 inv. 2231  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 2005 grâce au legs Wirthle  
 cat. n° 23

**Charles-François Daubigny** (1817 – 1878, Paris)  
*Le verger*, 1876  
 huile sur toile, 168 x 300 cm  
 inv. 1444  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein e.V.  
 acquis en 1909  
 cat. n° 24

**Edgar Degas** (1834 – 1917, Paris)

*Musiciens à l'orchestre*, 1872, repris en 1874-1876  
huile sur toile, 69 x 49 cm  
inv. SG 237  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1912  
cat. n° 35

**Edgar Degas** (1834 – 1917, Paris)

*Grande danseuse*, 1900-1910  
bronze, 53 x 38 x 20 cm  
(fonte posthume, vers 1919)  
inv. SGP 63  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1926  
cat. n° 36

**Eugène Delacroix** (1798, Charenton-Saint-Maurice – 1863, Paris)

*Fantasia arabe*, 1833  
huile sur toile, 60,5 x 74,5 cm  
inv. 1466  
Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.  
acquis en 1910  
cat. n° 8

**Maurice Denis** (1870, Granville – 1943, Saint-Germain-en-Laye)

*Le petit-déjeuner*, 1901  
huile sur carton, 51,3 x 66,5 cm  
inv. SG 392  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1926  
cat. n° 64

**James Ensor** (1860 – 1949, Ostende)

*Jeune fille avec masques (Communion)*, 1921  
huile sur toile, 57,2 x 52,5 cm  
inv. SG 465  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1930  
cat. n° 69

**Max Ernst** (1891, Brühl – 1976, Paris)

*Aquis submersus*, 1919  
huile sur toile, 54 x 44 cm  
inv. SG 1244.  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1975  
cat. n° 92

**Max Ernst** (1891, Brühl – 1976, Paris)

*La nature à l'aurore*, 1936  
huile sur toile, 25 x 35 cm  
inv. SG 1247  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1977  
cat. n° 93

**Henri Evenepoel** (1872, Nice – 1899, Paris)

*Au Café d'Harcourt à Paris*, 1897  
huile sur toile, 114 x 148 cm  
inv. 1811  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1926  
cat. n° 63

**Louis Eysen** (1843, Manchester – 1899, Munich)

*Vue sur la vallée d'Ulten*, vers 1889  
huile sur toile, 58,5 x 44,5 cm  
inv. SG 1137  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1953  
cat. n° 54

**Lyonel Feininger** (1871 – 1956, New York)

*L'étang de Gelmeroda*, 1922  
huile sur toile, 86 x 112 cm  
inv. 2109  
Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.  
offert en 1966 par les Farbwerke Hoechst AG  
cat. n° 89

**Anselm Feuerbach** (1829, Spire – 1880, Venise)

*Portrait d'une Romaine en tunique blanche et manteau rouge*, vers 1862-1866  
huile sur toile, 98 x 81 cm  
inv. 1150  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1885  
cat. n° 14

**Carl Philipp Fohr** (1795, Heidelberg – 1818, Rome)

*Les cascades de Tivoli*, 1817  
huile sur toile, 74 x 105 cm  
inv. 805  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1830  
cat. n° 3

**Caspar David Friedrich** (1774, Greifswald – 1840, Dresde)

*Montagnes émergeant du brouillard*, vers 1835  
huile sur toile, 35 x 49 cm  
inv. 1821  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1927  
cat. n° 6

**Paul-Camille Guigou** (1834, Villars – 1871, Paris)

*Paysage près de Roquevaire en Provence*, 1861  
huile sur bois, 19,5 x 30,5 cm  
inv. 1650  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1919  
cat. n° 25

**Erich Heckel** (1883, Döbeln – 1970, Radolfzell)

*Paysage du Holstein*, 1913  
huile sur toile, 82,2 x 95,5 cm  
inv. SG 1128  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1926  
cat. n° 81

**Ferdinand Hodler** (1853, Berne – 1918, Genève)

*L'enfance*, vers 1894  
huile sur toile, 50 x 31,2 cm  
inv. 2077  
Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Vereins e.V.  
acquis en 1960  
cat. n° 56

**Ferdinand Hodler** (1853, Berne – 1918, Genève)  
*Le lac Léman avec les Alpes savoyardes*, vers 1911  
 huile sur toile, 49,8 x 39,5 cm  
 inv. SG 1229  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1964  
 cat. n° 57

**Alexej von Jawlensky** (1864, Torjok – 1941, Wiesbaden)  
*Symphonie en rose*, 1929  
 huile sur toile, 35,5 x 27,4 cm  
 inv. 1855  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1932  
 cat. n° 86

**Fernand Khnopff** (1858, Grembergen – 1921, Bruxelles)  
*Le garde-chasse*, 1883  
 huile sur toile, 151 x 176,5 cm  
 inv. 1805  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1926  
 cat. n° 55

**Paul Klee** (1879, Münchenbuchsee – 1940, Muralto-Locarno)  
*La maison au chardon*, 1919  
 huile sur carton, ovale, 34,5 x 29,5 cm  
 inv. SG 1207  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1961  
 cat. n° 94

**Paul Klee** (1879, Münchenbuchsee – 1940, Muralto)  
*L'agneau*, 1920  
 huile et dessin à la plume sur carton, 31,5 x 40,7 cm  
 inv. 2104  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1965  
 cat. n° 95

**Paul Klee** (1879, Münchenbuchsee – 1940, Muralto)  
*Vue sur le pays fertile*, 1932  
 huile sur carton, 48,7 x 34,7 cm  
 inv. SG 1221  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1963  
 cat. n° 96

**Max Klinger** (1857, Leipzig – 1920, Grossjena)  
*Portrait d'une Romaine sur un toit à Rome*, 1891  
 huile sur toile, 182 x 182 cm  
 inv. 1806  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1926  
 cat. n° 52

**Wilhelm von Kobell** (1766, Mannheim – 1853, Munich)  
*Matin au bord du Tegernsee*, 1827  
 huile sur toile, 40,3 x 52,8 cm  
 inv. 1943  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1938 à titre de prêt permanent de la Ville de Francfort  
 cat. n° 4

**Joseph Anton Koch** (1768, Obergiblen – 1839, Rome)  
*Paysage avec l'enlèvement d'Hylas*, 1832  
 huile sur toile, 76 x 104 cm  
 inv. 849  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1832 à Rome auprès de l'artiste  
 cat. n° 12

**Henri Laurens** (1885 – 1954, Paris)  
*Femme aux boucles d'oreille*, 1921  
 terre cuite, 39,5 x 14 x 11 cm  
 inv. SGP 195  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1960  
 cat. n° 88

**Wilhelm Leibl** (1844, Cologne – 1900, Würzburg)  
*Vieux paysan et jeune fille*, 1876-1877  
 huile sur toile, 75,5 x 61,5 cm  
 inv. 1340  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1902  
 cat. n° 21

**Carl Friedrich Lessing** (1808, Breslau – 1880, Karlsruhe)  
*Le chêne millénaire*, 1837  
 huile sur toile, 123 x 165,7 cm  
 inv. 1011  
 Städel Museum, Francfort  
 don des héritiers de Friedrich John, 1865  
 cat. n° 13

**August Macke** (1887, Meschede – 1914, Perthes-lès-Hurlus)  
*Jeune fille nue au foulard*, 1910  
 huile sur toile, 75 x 58 cm  
 inv. 2162  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.  
 don du Dr Kurt Möllgard, 1987  
 cat. n° 73

**August Macke** (1887, Meschede – 1914, Perthes-lès-Hurlus)  
*Les jouets du petit Walter*, 1912  
 huile sur toile, 50 x 60 cm  
 inv. SG 1192  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1959  
 cat. n° 74

**Aristide Maillol** (1861-1944, Banyuls-sur-Mer)  
*Femme au crabe*, 1900-1909  
 bronze, 16,8 x 15 x 13,5 cm  
 (fonte avant 1913)  
 inv. St.P 389  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.  
 acquis en 1975  
 cat. n° 62

**Édouard Manet** (1832-1883, Paris)

*La partie de croquet*, 1873

huile sur toile, 72,5 x 106 cm

inv. 1476

Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.

acquis en 1912

cat. n° 33

**Franz Marc** (1880, Munich – 1916, Verdun)

*Chien couché dans la neige*, vers 1911

huile sur toile, 62,5 x 105 cm

inv. 2085

Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.

acquis en 1919, confisqué en 1937, récupéré en 1961

cat. n° 72

**Gerhard Marcks** (1889, Berlin – 1981, Burgbrohl)

*Petites sœurs*, 1934

bronze, 69 x 26,5 x 21,5 cm

(fonte 1934)

inv. SGP 104

Städel Museum, Francfort

acquis en 1934 grâce à la Fondation Pfungst

cat. n° 72

**Hans von Marées** (1837, Elberfeld – 1887, Rome)

*Deux enfants assis*, 1885-1887

Technique mixte sur bois, 90,8 x 82,5 cm

inv. 1987

Städel Museum, Francfort

acquis en 1943

cat. n° 26

**Paul Meyerheim** (1842-1915, Berlin)

*La lionne jalouse*, vers 1885-1890

huile sur toile, 49,6 x 69 cm

inv. 1375

Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.

acquis en 1903

cat. n° 51

**Paula Modersohn-Becker** (1876, Dresde – 1907, Worpswede)

*Homme allongé sous un arbre en fleurs*, 1903

huile sur carton, 51 x 71 cm

inv. 2214

Städel Museum, Francfort

acquis en 2001 grâce à la succession Werner Wirthle

cat. n° 71

**Paula Modersohn-Becker** (1876, Dresde – 1907, Worpswede)

*Tête de petite fille*, vers 1906

huile sur toile, 24,5 x 21 cm

inv. 1138

Städel Museum, Francfort

acquis en 1953

cat. n° 70

**Claude Monet** (1840, Paris – 1926, Giverny)

*Maisons au bord de la Zaan*, 1871

huile sur toile, 47,5 x 73,5 cm

inv. 1385

Städel Museum, Francfort

acquis en 1904

cat. n° 31

**Adolphe Monticelli** (1824-1886, Marseille)

*Homme peignant le mur d'une maison*, 1875

huile sur bois, 45,3 x 28,8 cm

inv. 1658

Städel Museum, Francfort

acquis en 1921

cat. n° 27

**Gustave Moreau** (1826-1898, Paris)

*Pietà*, 1867

huile sur bois, 26,7 x 32,7 cm

inv. 1373

Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.

don de Leopold Goldschmidt, 1903

cat. n° 45

**Edvard Munch** (1863, Løten – 1944, Ekely)

*Au café*, 1890

huile sur toile, 64,5 x 70,5 cm

inv. SG 365

Städel Museum, Francfort

acquis en 1925

cat. n° 58

**Edvard Munch** (1863, Løten – 1944, Ekely)

*Vieux pêcheur avec sa fille*, 1902

huile sur toile, 48,5 x 66,5 cm

inv. 2096

Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.

don du Dr Kurt Möllgaard, 1964

cat. n° 60

**Edvard Munch** (1863, Løten – 1944, Ekely)

*Jalousie*, 1913

huile sur toile, 85 x 130 cm

Städel Museum, Francfort, dépôt d'une collection privée

cat. n° 59

**Emil Nolde** (1867, Nolde – 1956, Seebüll)

*Ève*, 1910

huile sur toile, 106 x 41 cm

inv. 2086

Städel Museum, Francfort

don de Fritz Hagemann, 1961

cat. n° 76

**Emil Nolde** (1867, Nolde – 1956, Seebüll)

*Le Christ aux Limbes*, 1911

huile sur toile, 86 x 100 cm

inv. 2120

Städel Museum, Francfort

don des héritiers de Carl Hagemann, 1972

cat. n° 77

**Emil Nolde** (1867, Nolde – 1956, Seebüll)

*Convoitise*, 1916

huile sur toile, 100 x 75 cm

Städel Museum, Francfort, dépôt d'une collection privée

cat. n° 78

**Franz Pforr** (1788, Francfort-sur-le-Main – 1812, Albano Laziale)  
*Autoportrait*, 1810  
 huile sur toile, collée sur carton, 21 x 15,5 cm  
 Städel Museum, Francfort, propriété de la Frankfurter Künstlergesellschaft e.V.  
 cat. n° 2

**Pablo Picasso** (1881, Málaga – 1973, Mougins)  
*Portrait de Fernande Olivier*, 1909  
 huile sur toile, 65 x 54,5 cm  
 inv. 2210  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein e.V.  
 acquis en 1967  
 cat. n° 85

**Odilon Redon** (1840, Bordeaux-1916, Paris)  
*Le Christ et la Samaritaine*, vers 1895  
 huile sur toile, 64,8 x 50 cm  
 inv. SG 1198  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1960  
 cat. n° 46

**Pierre-Auguste Renoir** (1841, Limoges – 1919, Cagnes-sur-Mer)  
*La fin du déjeuner*, 1879  
 huile sur toile, 100,5 x 81,3 cm  
 inv. SG 176  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1910  
 cat. n° 37

**Pierre-Auguste Renoir** (1841, Limoges – 1919, Cagnes-sur-Mer)  
*La liseuse*, 1880  
 huile sur toile, 55,5 x 46,5 cm  
 inv. SG 177  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1910  
 cat. n° 38

**Pierre-Auguste Renoir** (1841, Limoges – 1919, Cagnes-sur-Mer)  
*Coco*, vers 1908  
 bronze, 27 x 20 x 20,5 cm  
 (fonte posthume, vers 1928)  
 inv. SGP 79 b  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1929-1930  
 cat. n° 39

**Auguste Rodin** (1840, Paris – 1917, Meudon)  
*Ève*, 1881  
 bronze, 175 x 51 x 63,5 cm  
 (fonte 1903-1917)  
 inv. St.P 374  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1953  
 cat. n° 32

**Carl Rottmann** (1797, Handschuhsheim – 1850, Munich)  
*Paysage grec à Égine*, vers 1842-1845  
 huile sur toile, tondo, 55,7 cm  
 inv. 1493

Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1912  
 cat. n° 9

**Henri Rousseau** (1844, Laval – 1910, Paris)  
*Allée dans le parc de Saint-Cloud*, vers 1908  
 huile sur toile, 46,2 x 37,6 cm  
 inv. SG 404  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1926  
 cat. n° 65

**Oskar Schlemmer** (1888, Stuttgart – 1943, Baden-Baden)  
*Buste tourné vers la gauche*, 1924  
 huile et tempera sur toile, 45 x 26 cm  
 inv. SG 1227  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1964  
 cat. n° 87

**Karl Schmidt-Rottluff** (1884, Rottluff – 1976, Berlin)  
*Tour rouge dans un parc*, 1910  
 huile sur toile, 76 x 84,5 cm  
 Städel Museum, Francfort, dépôt d'une collection privée  
 cat. n° 82

**Karl Schmidt-Rottluff** (1884, Rottluff – 1976, Berlin)  
*Adorant*, 1917-1918  
 bois, 38,5 x 18,5 x 10,5 cm  
 inv. St.P 417  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1987  
 cat. n° 83

**Karl Schmidt-Rottluff** (1884, Rottluff – 1976, Berlin)  
*Méditation sous les étoiles*, 1919  
 huile sur toile, 90,2 x 76,2 cm  
 Städel Museum, Francfort, dépôt d'une collection privée  
 cat. n° 84

**Moritz von Schwind** (1804, Vienne – 1871, Munich)  
*La danse des elfes dans le bois d'aulnes*, 1844  
 huile sur toile, 62,8 x 84 cm  
 inv. 915  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1944  
 cat. n° 11

**Paul Sérusier** (1864, Paris – 1927, Morlaix)  
*Petit paysage avec pêcheurs de varech*, vers 1889  
 huile sur carton, 21,9 x 33,2 cm  
 inv. SG 399  
 Städel Museum, Francfort  
 acquis en 1926  
 cat. n° 61

**Alfred Sisley** (1839, Paris – 1899, Moret-sur-Loing)  
*Bords de la Seine en automne*, 1876  
 huile sur toile, 46,5 x 65,4 cm  
 inv. 1350  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein e.V.  
 don de Viktor Mössinger, 1899  
 cat. n° 34

**Max Slevogt** (1868, Landshut-1932, Leinsweiler – Neukastel)

« *Frau Aventure* », 1894  
huile sur toile, 128 x 86 cm  
inv. SG 68

Städel Museum, Francfort  
acquis en 1906 avec la collection de Ludwig Josef Pfungst  
cat. n° 50

**Carl Spitzweg** (1808-1885, Munich)

*Le veuf*, 1844  
huile sur toile, 58 x 66,5 cm  
inv. SG 328

Städel Museum, Francfort  
acquis grâce à la Fondation Pfungst  
cat. n° 10

**Franz von Stuck** (1863, Tettenweis – 1928, Munich)

*Pietà*, 1891  
huile sur toile, 95,5 x 179 cm  
inv. SG 99

Städel Museum, Francfort  
acquis en 1906 avec la collection Ludwig Josef Pfungst  
cat. n° 49

**Hans Thoma** (1839, Bernau – 1924, Karlsruhe)

*Dans un hamac*, 1876  
huile sur toile, 107 x 147 cm  
inv. SG 22

Städel Museum, Francfort  
acquis en 1908 grâce au soutien de la Fondation Pfungst  
cat. n° 53

**Johann Heinrich Wilhelm Tischbein** (1751, Haina – 1829, Eutin)

*Goethe dans la campagne romaine*, 1786-1787  
huile sur toile, 164 x 206 cm  
inv. 1157

Städel Museum, Francfort  
don de la baronne Salomon von Rothschild, 1878  
cat. n° 1

**Wilhelm Trübner** (1851, Heidelberg – 1917, Karlsruhe)

*Maure lisant le journal*, 1872-1873  
huile sur toile, 63 x 51 cm  
inv. 1352

Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein e.V.  
acquis en 1900  
cat. n° 22

**Fritz von Uhde** (1848, Wolkenburg – 1911, Munich)

*Jeune femme à la fenêtre*, 1890-1891  
huile sur toile, 80,5 x 65,5 cm  
inv. SG 632

Städel Museum, Francfort  
acquis en 1938  
cat. n° 41

**Félix Vallotton** (1865, Lausanne – 1925, Paris)

*Le Jura, Romanel*, 1900  
huile sur carton, 32 x 49,5 cm  
inv. SG 1197  
Städel Museum, Francfort  
acquis en 1960  
cat. n° 66

**Vincent van Gogh** (1853, Groot-Zundert – 1890, Auvers-sur-Oise)

*Maison paysanne près de Nuenen*, 1885  
huile sur toile marouflée, 60 x 85 cm  
inv. 1436  
Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein, e.V.  
acquis en 1908  
cat. n° 28

**Édouard Vuillard** (1868, Cuiseaux – 1940, La Baule)

*La partie de dames*, 1902  
huile sur bois, 68 x 58 cm  
inv. 1809

Städel Museum, Francfort  
acquis en 1926  
cat. n° 67

## SÉLECTION DE NOTICES EXPLICATIVES

Les notices sont classées par artiste, dans l'ordre alphabétique

### Max Beckmann (1884 – 1950)

*Autoportrait*, 1905

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1929

C'est un Max Beckmann interrogateur et pourtant rempli de la fierté de la jeunesse que nous découvrons dans le troisième de ses quelque soixante autoportraits. Dans un format modeste, le jeune artiste âgé de 21 ans s'est placé tout à droite, tourné de trois quarts, le regard scrutant le miroir. Habillé à la mode de la grande ville (il a séjourné cinq mois à Paris) et portant cravate noire, veste et barbe, il s'est donné ici les allures de la bohème. Les tons clairs ajoutent à l'atmosphère agréable qui émane de l'œuvre, alors que les larges coups de pinceau rappellent Van Gogh ou Cézanne. La couleur est plus épaisse sur le visage, modelé d'une touche nerveuse, plutôt courte et serrée. Par la suite, Beckmann apparaîtra le plus souvent au centre du tableau en se présentant au spectateur avec des attributs choisis, comme un homme socialement arrivé.

### Max Beckmann (1884 – 1950)

*La synagogue à Francfort-sur-le-Main*, 1919

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1972 avec le soutien de la Ville de Francfort-sur-le-Main et de donateurs privés

Depuis sa libération de l'armée en 1915, Beckmann vit chez ses amis Fridel et Ugi Battenberg, tout près de Börneplatz. Après une nuit passée à faire la fête – les fenêtres de la synagogue sont déjà illuminées pour le Chaharit, la prière du matin –, ils rentrent tous trois en titubant. Tant les maisons que la synagogue semblent également vaciller. Les bâtiments s'avancent comme des crocs vers le spectateur. Les maisons se pressent, instables, comme si elles pouvaient bouger. Les fenêtres de la façade la plus avancée semblent orientées dans différentes directions. Au lieu d'une protection, c'est une singulière menace qui émane des édifices. L'espace même de la place a disparu, les rues sont devenues des gouffres. L'artiste, visionnaire, fait ainsi chanceler le centre du vieux quartier juif de Francfort, dont la synagogue sera incendiée de fond en comble par les nazis le 9 novembre 1938.

### Arnold Böcklin (1827 – 1901)

*Villa au bord de la mer*, 1871-1874

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1894

Comme sur une scène de théâtre, Böcklin représente une femme vêtue d'un long vêtement, les cheveux couverts d'un voile. Elle soutient sa tête avec sa main, avec le geste traditionnel de la mélancolie. Elle semble happée par un drame dont le spectateur ne peut que deviner l'ampleur et la teneur. Cette figure isolée est livrée aux forces de la nature : le ciel embrasé, les fenêtres rougeoyantes de la villa, l'étendue et la profondeur de l'eau, la tombée de la nuit. En représentant de la sorte le « mal du siècle » – et en particulier, à partir de 1880, avec ses peintures sur le thème de *l'île des morts* – Arnold Böcklin touche assurément son public. Les profonds bouleversements subis par la population de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle entraînent une prédisposition générale à la mélancolie, et la contemplation de ce tableau devait permettre à chacun d'atteindre le calme intérieur absolu, au point, selon Böcklin, de « sursauter si quelqu'un frappe à la porte ».

**Pierre Bonnard (1867 – 1947)**

*Nu couché, fond de carreaux blancs et bleus*, vers 1909

huile sur toile

Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein, e.V.

acquis en 1988 par la Fondation Sophie et Kurt Binding

Ce tableau de Bonnard montre sa compagne Marie Boursin, dite Marthe, son principal modèle. Le visage détourné, nue, elle est couchée une couverture. La tête est légèrement penchée de côté, ses mains reposent mollement sur son flanc et sur son épaule. Modernisant sa composition à l'aide de cadrages audacieux et novateurs, Bonnard choisit de représenter Marthe à l'aide d'une perspective plongeante, plaçant le spectateur presque au-dessus du modèle. La blancheur du corps endormi et détendu de la femme est mise en valeur par la rigueur géométrique des carreaux blancs et bleus de la couverture sur laquelle elle est allongée, et qui rappelle l'attrait pour les motifs décoratifs de l'artiste appartenant au groupe des Nabis.

**Louis Corinth (1858 – 1925)**

*Carmencita*, 1924

huile sur toile, 130 x 90 cm

Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelsche Museums-Verein e.V.

acquis en 1959

Avec Max Slevogt, Corinth fait partie des représentants majeurs de l'impressionnisme allemand. Sa manière libre d'appliquer la peinture, en particulier dans son œuvre tardif, démontre cependant une sensibilité expressionniste. Corinth fixe sur la toile, avec vivacité et maîtrise, le mouvement et la pose altière de sa femme et muse Charlotte Berend. Cette dernière relate l'événement « nous devons être tous les deux de bonne humeur, dans de bonnes dispositions. [...] Nous travaillions le soir après le dîner, bien deux heures chaque fois, et je chantonnais Carmen. » Une puissance majestueuse émane de ce portrait grandeur nature qui joue sur les contrastes du noir de la mantille en dentelle et des fleurs rouges. Corinth adopte ainsi une technique picturale vigoureuse, renonçant à la beauté immédiate.

**Gustave Courbet (1819 – 1877)**

*Vue de Francfort-sur-le-Main avec l'ancien pont de Sachsenhausen*, 1858

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1953

Courbet séjourna et exposa plusieurs fois à Francfort, dès 1852. En 1858, il y vécut six mois, à l'occasion d'une importante exposition au Kunstverein. Il peignit cette vue de la ville depuis une fenêtre du Deutschherrenhaus, où il occupait un atelier que Jacob Becker, professeur à l'École d'art du Städel, avait mis à sa disposition. Il rompt ainsi avec la tradition locale, qui préférait représenter la vieille ville pittoresque depuis l'ouest. Le paysage est dominé par la diagonale du pont et le bâtiment massif du moulin, qui bloque la vue sur la cathédrale impériale gothique. Travaillant dans les tonalités brun-rouge du soir, Courbet observe ce moment de transition où les architectures deviennent des masses géométriques à la lumière du soleil couchant.

**Charles-François Daubigny (1817 – 1878)**

*Le verger*, 1876

huile sur toile

Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein e.V.

acquis en 1909

Le motif du verger gagne en importance dans la production tardive de Daubigny : on connaît plus de 25 œuvres, réalisées dans les vingt dernières années de sa vie, qui déclinent ce thème. Conscient de l'impact de son tableau, Daubigny l'expose seul au Salon de 1876. Émile Zola écrit alors cette critique enthousiaste à propos du peintre et de son œuvre : « Au Salon, on peut trouver son *Verger* un peu noir. Mais quelle maîtrise dans le rendu de la verdure, quelle science de la vie arboréale ! Des pommiers et des poiriers lourds de fruits se dressent devant nous, leurs troncs couverts de mousse et penchés d'un côté, leurs branches tordues. Il faut connaître les petits jardins de la banlieue parisienne pour savourer l'impression

de vérité qui se dégage de ce tableau où l'on croit respirer la fraîcheur du feuillage, où l'on croit entendre de temps en temps, au milieu d'un profond silence, la chute étouffée d'un fruit. »

**Edgar Degas (1834 – 1917)**

*Musiciens à l'orchestre*, 1872, repris en 1874-1876

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1912

Depuis l'âge de vingt ans, Edgar Degas fréquente régulièrement le Palais Garnier, à Paris, qui abrite aussi bien l'Opéra que le Ballet national. Ses études et tableaux se consacrent d'abord aux musiciens dans la fosse d'orchestre. Pour la première fois dans cette toile (commencée en 1870-1871 et reprise quelques années plus tard), il traite de manière équivalente le thème des danseuses, qui ne cessera désormais de le préoccuper. Degas choisit initialement un format horizontal pour son tableau. En 1874-1876 cependant, il agrandit la toile d'un tiers vers le haut et en tronque légèrement les bords gauche et droit pour en faire un format vertical. Il peut ainsi compléter la représentation des danseuses, jusqu'alors limitée, et obtenir un équilibre plus marqué entre la partie obscure de la fosse et la partie claire de la scène, créant ainsi un fort contraste.

**Eugène Delacroix (1798 – 1863)**

*Fantasia arabe*, 1833

huile sur toile

Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein e.V.

acquis en 1910

Le goût prononcé de Delacroix pour les grandes scènes dramatiques, inspirées des peintres vénitiens de la Renaissance et de l'œuvre du peintre flamand Rubens, fut nourri par son voyage au Maroc entrepris en 1832. Il découvrit là les motifs exotiques et la somptuosité des couleurs du monde oriental. L'artiste fut particulièrement impressionné par les jeux équestres, dont il représente, à l'aide d'une peinture fluide, toute l'impétuosité. La dynamique du groupe resserré de cavaliers arrivant à toute allure, les armes dirigées vers le haut, est accentuée par le Bédouin assis par terre, incarnant le spectateur. La vivacité de la scène est renforcée par les habits rouges des cavaliers, le ciel tourmenté et la fumée de la poudre qu'on croirait presque sentir.

**James Ensor (1860 – 1949)**

*Jeune fille avec masques (Communion)*, 1921

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1930

James Ensor montre une fillette en habits de fête – peut-être lors de sa première communion – sur un fond gris. Présentée frontalement jusqu'à la taille, elle regarde avec effroi une branche de fleurs qu'elle tient dans ses mains. Elle est entourée de plusieurs visages cauchemardesques et d'un crâne qui viennent renforcer l'atmosphère d'épouvante. Les masques et la tête de mort sont des motifs récurrents dans l'œuvre d'Ensor depuis les années 1880. L'univers grotesque de cet artiste qui échappe à toute classification est notamment marqué par le carnaval d'Ostende, qui constitua une riche source d'inspiration visuelle. Comme dans bon nombre de ses tableaux, Ensor donne ici une expression singulière aux contraintes et aux apparences de la société.

**Max Ernst (1891 – 1976)**

*Aquis submersus*, 1919

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1975

Réalisé un an environ après la fin de la Première Guerre mondiale, *Aquis submersus* est l'image d'un monde figé, réduit à l'état de décor sans vie. L'impression de pétrification est complétée par la figure de poupée au premier plan. On y a souvent vu une allusion au père de l'artiste ; la moustache retournée vers le haut en

fait aussi l'incarnation de l'ancienne société wilhelminienne. Dépourvue de membres, perforée par des tirs, cette représentation devient le symbole d'une société détruite, incapable d'agir et de vivre. A l'inverse, le nageur vêtu du maillot de bain rouge plonge dans le bassin la tête la première. Le saut dans l'eau symbolise un art qui se détourne du monde superficiel et rationnel des pères pour étudier les profondeurs du psychisme, les rêves et l'inconscient.

**Henri Evenepoel (1872 – 1899)**

*Au Café d'Harcourt à Paris, 1897*

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1926

Formé à la peinture dès 1890 à Bruxelles, Evenepoel est l'élève de Gustave Moreau à partir de 1893. Durant son séjour à Paris, il fréquente le Café d'Harcourt sur le boulevard Saint-Michel, dans le Quartier latin. Dans cette image prise sur le vif, une femme vêtue en rouge se distingue au centre de la composition. L'éclat de son vêtement et son chapeau font ressortir son allure mondaine. Son regard aussi bien que son attitude suggèrent qu'elle cherche des contacts. Il s'agit probablement d'une cocotte, car dans le Paris fin-de-siècle, la couleur rouge évoquait la luxure. L'artiste présente ici un tableau de Paris à la Belle Époque reflétant le spectacle bigarré de la grande ville. Les cafés étaient devenus des lieux appréciés de rencontre sociale et culturelle, loin de la rigueur des conventions sociales.

**Caspar David Friedrich (1774 – 1840)**

*Montagnes émergeant du brouillard, vers 1835*

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1927

Au-delà de la représentation fidèle d'arbres et de montagnes, Friedrich fixe, dans des tonalités nuancées, l'immensité et l'émotion du paysage capté par le regard. Grâce à la transparence des tons qui se superposent en s'effleurant, les trois sommets montagneux semblent surgir des brumes telle une vision allégorique de la Trinité.

Souvent inspiré par ses voyages, Friedrich peint ici une région entre la Suisse saxonne et la Suisse bohémienne, dont les vallées et les pics offrent une atmosphère mystérieuse, propice à la manifestation divine. Heinrich von Kleist avait lui aussi été sensible à ce même paysage, comme il l'écrivait en 1801 : « Toute la contrée ressemble à une mer animée de terre, de montagnes et de pyramides colossales, formées par les lignes les plus belles qui soient, comme si les anges avaient joué dans du sable. »

**Paul Klee (1879 – 1940)**

*Vue sur le pays fertile, 1932*

huile sur carton

Städel Museum, Francfort

acquis en 1963

Peint au début de 1932, dernière année où Paul Klee enseigna à l'Académie de Düsseldorf, *Vue sur le pays fertile* évoque le voyage en Égypte que le peintre avait entrepris seul trois ans auparavant – première rencontre de l'artiste avec l'Orient. L'ensemble des formes qui, dans la partie inférieure du tableau, donnent l'impression d'être en trois dimensions, évoque les pyramides et les temples, avec un renforcement en forme de cour au milieu. En dessous, une ondulation qui s'étire en longueur peut être lue comme une muraille, ou comme l'ébauche du grand cours d'eau qui irrigue le pays fertile. Par la vue en perspective ainsi suggérée, les bandes horizontales de différentes couleurs se transforment, dans la partie supérieure, en champs à la végétation variée.

**Max Klinger (1857 – 1920)**

*Portrait d'une Romaine sur un toit à Rome*, 1891

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1926

Après avoir suivi une formation à l'École d'art de Karlsruhe, puis séjourné à Berlin, Leipzig et Munich, Max Klinger vécut à Rome de 1888 à 1893. C'est à cette période qu'il peignit ce grand tableau carré empreint d'une atmosphère discrète et élégiaque. La femme silencieuse et pensive, à la rigidité implacable, est représentée presque de profil, surplombant la ville de Rome. Malgré sa monumentalité, elle semble perdue face à l'immensité du ciel bleu. De son regard émane un certain scepticisme, peut-être de la résignation. L'artiste ne précise pas l'identité du modèle, mais évoque simplement « une sorte de portrait dans l'atmosphère du soir ». Ce tableau introspectif permet ainsi une forte identification avec la figure féminine solitaire.

**Carl Friedrich Lessing (1808 – 1880)**

*Le chêne millénaire*, 1837

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

don des héritiers de Friedrich John, 1865

Ce tableau trouve son origine dans une série d'études que Lessing réalise en 1836 lors d'un séjour dans les montagnes du Solling, en Allemagne, où les vieux chênes majestueux le marquent particulièrement. Il compose ici un paysage idéalisé, pénétré d'une atmosphère merveilleuse, dans lequel il intègre une scène tirée de la Chanson de Walthari, une chanson de geste latine du X<sup>e</sup> siècle racontant l'histoire de Walther, fils du roi d'Aquitaine, et de Hildegonde, fille du roi de Bourgogne.

Les deux nobles en prière, seuls dans la forêt, agenouillés devant le chêne, donnent vie à un thème cher au romantisme tardif : l'expérience de la solitude en forêt, combinée à un sentiment religieux et à l'âme divine de la nature, dans une atmosphère marquée par une luminosité particulière.

**August Macke (1887 – 1914)**

*Les jouets du petit Walter*, 1912

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1959

C'est dans le monde de son fils Walter, né le 13 avril 1910, que nous entraîne ici August Macke. Les jouets placés à bonne distance les uns des autres forment un ensemble équilibré, avec la plante calée dans le coin de la table, presque dans l'axe central de la toile, ainsi que les balles marquant une limite latérale à droite et, à gauche, les animaux en peluche, placés chacun dans une diagonale, qui animent la représentation. Une matriochka trône au milieu de cet univers d'objets enfantins. Le recours de l'artiste à des couleurs étonnamment vives donne son énergie à cette composition rigoureuse et vitalise la construction quasi géométrique du tableau. Très marqué par le cubisme coloré et lumineux de Robert Delaunay, Macke prône l'emploi de la couleur vivante, afin de donner un souffle nouveau à la réalité vue.

**Édouard Manet (1832 – 1883)**

*La partie de croquet*, 1873

huile sur toile

Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein e.V.

acquis en 1912

Manet offre un regard intimiste sur un jeu venu d'Angleterre et très apprécié de la bourgeoisie française dans les années 1870 : le croquet. Rarement il se montre aussi proche de la manière impressionniste que dans ce tableau, dont la composition est calculée avec une grande précision : l'agencement des personnages sur une diagonale marquant la profondeur de l'espace, et la prouesse de la disposition symétrique deux à deux (un personnage assis, de dos, devant à gauche et l'autre, debout, derrière à droite, ainsi que les deux femmes face à face) révèlent la minutie de la mise en scène. Manet parvient ainsi à concilier une construction formelle raffinée avec une tournure spontanée.

**Franz Marc (1880 – 1916)**

*Chien couché dans la neige*, vers 1911

huile sur toile

Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher Museums-Verein e.V.

acquis en 1919

Franz Marc, qui mourut jeune à la guerre, est aujourd'hui essentiellement connu pour ses nombreuses représentations d'animaux. Celles-ci traduisent sa vision panthéiste d'une harmonie totale dans la création. Cette harmonie de l'être innocent avec l'univers trouve son expression dans l'équilibre de la composition ; la simplification des formes en éléments rappelant le cubisme mène en outre à une clarification de l'image. L'artiste voulait d'autre part obtenir une répartition idéale des couleurs. Il a ainsi longtemps cherché, dans cette représentation de son chien Russi, à équilibrer les tons, « jusqu'à ce qu'enfin un rapport chromatique pur s'établisse entre le jaune, le blanc glacial de la neige et le bleu » (lettre à Macke, 1911).

**Paula Modersohn-Becker (1876 – 1907)**

*Tête de petite fille*, vers 1906

huile sur toile, 24,5 x 21 cm

inv. 1138

Städel Museum, Francfort

acquis en 1953

Presque deux tiers des quelque quatre cents portraits de Paula Modersohn-Becker représentent des enfants, en particulier des petites filles. La fillette représentée ici de face dans un plan rapproché a le regard sérieux. Ses cheveux bruns coiffés en mèches sont aussi sobres que la robe rêche entourant son cou. Son jeune visage sensible et réservé rayonne devant le fond sombre. Tandis que les portraits d'enfant étaient jusque là doux ou sentimentaux, on trouve chez cette artiste une inaccessibilité altière et silencieuse. Sans concession, elle dépeint froidement la vie de privation qui commence dès l'enfance. Sa recherche de simplification objective des formes souligne l'influence exercée par l'art de Cézanne et Gauguin. C'est de cette synthèse que la petite toile tire toute sa force suggestive.

**Edvard Munch (1863 – 1944)**

*Jalousie*, 1913

huile sur toile,

Städel Museum, Francfort, dépôt d'une collection privée

Le thème de la jalousie, que Munch aborde en 1913 dans cette toile au chromatisme agressif, préoccupait l'artiste depuis plus de vingt ans. Dès 1892 en effet, plusieurs œuvres portent ce titre, que l'on retrouvera encore jusqu'au milieu des années 1930. Au-delà de possibles références biographiques, les trois figures représentent les pulsions érotiques comme force élémentaire, idée dont il était beaucoup question à l'époque. Cette force et ses effets compulsifs sur l'individu pouvaient d'une part conduire à une enivrante intensification de la vie, mais aussi avoir des conséquences fatales. L'érotisme, comme ressort des sentiments et des agissements, était devenu indissociable du pathos existentiel qui marqua les principaux domaines de l'art autour de 1900.

**Emil Nolde (1867 – 1956)**

*Le Christ aux Limbes*, 1911

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

don des héritiers de Carl Hagemann, 1972

Le 23 juin 1949, Nolde déclare à propos de cette œuvre : « *Le Christ aux Limbes* ne relève pas de la science mais de la croyance. » Tout comme dans sa représentation d'*Eve* (cat. n° 76), Nolde s'attache moins à rendre précisément la narration qu'à donner une expression physiquement tangible de la descente du Christ aux enfers. Nolde se sent, à cette époque, artistiquement isolé et critiqué, ce qui pourrait donner aussi une connotation biographique à la représentation. Ses tentatives répétées pour se rapprocher des communautés d'artistes se soldent inmanquablement par des querelles.

Prévu pour compléter un retable de neuf parties intitulé *La vie de Jésus* (Fondation Nolde, Seebüll), *Le Christ aux Limbes* n'y figure finalement pas, probablement en raison de son format horizontal. Le tableau

sera exposé en 1921 dans une église sécularisée de Lübeck, la Katharinenkirche, parmi d'autres peintures sur des thèmes bibliques de Nolde.

**Pablo Picasso (1881 – 1973)**

*Portrait de Fernande Olivier*, 1909

huile sur toile

Städel Museum, Francfort, propriété du Städtischer Museums-Verein e.V.

acquis en 1967

Picasso est âgé de 23 ans lorsqu'il fait la connaissance de Fernande Olivier, en 1904, dans son atelier parisien du Bateau-Lavoir. Le modèle vit par la suite sept années au côté de l'artiste. En 1909, le couple passe l'été, puis l'hiver, dans le village de Horta de Ebro, au Nord de l'Espagne. La situation inspire alors à Picasso un vaste groupe d'œuvres centré sur un seul et unique sujet : Fernande.

Par son chromatisme réduit, ce tableau constitue l'une des représentations les plus typiques du cubisme analytique. Le buste de Fernande et le geste mélancolique du bras gauche porté au visage se fondent en un tout. La segmentation en formes cubiques et ombrées est cependant plus prononcée dans le portrait que dans le paysage, davantage en aplats. Ce paysage en particulier, dans l'application de la couleur, évoque immédiatement Paul Cézanne, que Picasso admirait tant et qualifiait de « père de la peinture moderne ».

**Odilon Redon (1840– 1916)**

*Le Christ et la Samaritaine*, vers 1895

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1960

*Le Christ et la Samaritaine* fait partie des œuvres les plus colorées de la dernière période de Redon. Après s'être d'abord concentré sur le dessin et la lithographie, il découvre dans les années 1890 que la couleur peut par elle-même permettre de donner forme à des expériences spirituelles, et il se tourne dès lors vers l'huile et le pastel. Redon montre ici une scène religieuse qui témoigne de son intérêt croissant pour les questions spirituelles dès 1890. La rencontre du Christ et de la Samaritaine, décrite dans l'Évangile selon saint Jean (4,1-26), sert de base à la représentation. Selon le récit biblique, Jésus demande à une Samaritaine de lui donner de l'eau d'une fontaine, symbole de l'eau de la vie éternelle qui éteindra à jamais la soif intérieure. S'éloignant de l'iconographie traditionnelle, Redon renonce à représenter la fontaine et à peindre un décor narratif. Il se consacre entièrement à visualiser l'expérience religieuse que vit la Samaritaine.

**Pierre-Auguste Renoir (1841 – 1919)**

*La fin du déjeuner*, 1879

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1910

Renoir illustre une tablée à la fin d'un repas, sous la tonnelle du Cabaret d'Olivier à Montmartre. Tronqué par le bord de la toile, Edmond, le frère cadet de Renoir, allume une cigarette ; en face de lui, la comédienne parisienne Ellen André semble plongée dans ses pensées. Debout, en robe sombre, l'un des modèles favoris de Renoir. Avec virtuosité, ce dernier saisit le jeu subtil de la lumière en plein air en fondant les contours des personnes représentées ; simultanément, il met en scène la vaisselle dans une précieuse nature morte. Enfin, il parvient à trouver une composition parfaitement équilibrée, malgré l'absence de contact visuel entre les protagonistes. Par son charme et la finesse de ses coloris, *La fin du déjeuner* constitue un chef-d'œuvre remarquable, à l'apogée du mouvement impressionniste, dans la veine du *Bal au Moulin de la Galette* de 1876 (Musée d'Orsay, Paris).

**Carl Rottmann (1797 – 1850)**

*Paysage grec à Égine*, vers 1842-1845

huile sur toile, tondo

Städel Museum, Francfort

acquis en 1912

En 1833, Rottmann fut chargé par le roi Louis I<sup>er</sup> de Bavière de créer une vaste série de paysages grecs pour les arcades du Hofgarten ; le fils cadet de Louis I<sup>er</sup> venait en effet d'être élu roi de Grèce, sous le nom d'Othon I<sup>er</sup>. Rottmann fit un voyage de quatorze mois en Grèce pour préparer cette importante commande de fresques. Certains paysages de ce cycle furent si appréciés qu'il en fit plus tard des répliques ; c'est le cas de ce *Paysage grec à Égine*, qui montre à l'arrière-plan les ruines du temple d'Aphaïa dans un clair de lune naissant. La colline qui descend vers la gauche conduit le regard vers la mer et sur le mont Hymette au sud-est de la ville d'Athènes, elle-même plongée dans la lumière du soleil couchant.

**Karl Schmidt-Rottluff (1884 – 1976)**

*Tour rouge dans un parc*, 1910

huile sur toile

Städel Museum, Francfort, dépôt d'une collection privée

C'est d'un trait de pinceau vif et sûr que Schmidt-Rottluff a peint, sur une toile non préparée, apparaissant encore par endroits, cette tour surmontant une maison de campagne à Dangast, en Allemagne du Nord. Il choisit les couleurs dans une palette de rouge, bleu et vert, en renonçant pour l'essentiel aux tons intermédiaires – caractéristiques que l'on retrouve chez les autres artistes du groupe Die Brücke, fondé en 1905 par Schmidt-Rottluff, Kirchner, Heckel et Bleyl. Cet usage très expressif des couleurs trouve également son inspiration dans les recherches menées par les peintres fauves à Collioure dès 1905.

**Moritz von Schwind (1804 – 1871)**

*La danse des elfes dans le bois d'aulnes*, 1844

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1944

Ami de Schubert, passionné de musique et de littérature, Schwind vécut à Vienne avant de se rendre à Francfort. Dès sa jeunesse, il pratique l'illustration, la fresque et excelle dans le rendu de l'atmosphère des contes et légendes germaniques. Dans cette composition, une ronde d'elfes occupe toute la surface du tableau dans différentes positions, en se tenant par la main et en flottant gracieusement dans l'air autour d'un groupe d'aulnes. Vêtues à l'antique, ces créatures issues des légendes nordiques sont comme des personnifications de la nature. Inspiré par la littérature, ce tableau est caractéristique du romantisme tardif en Allemagne. Par sa mise en forme poétique et idéalisée, Schwind poursuit la tradition des Nazaréens dans la représentation d'un monde utopique.

**Max Slevogt (1868 – 1932)**

« *Frau Aventiure* », 1894

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1906 avec la collection de Ludwig Josef Pfungst

Le titre de ce tableau renvoie à la poésie du Moyen Âge, à laquelle Slevogt emprunte ce thème peu souvent traité en peinture. Le Minnesang du XIII<sup>e</sup> siècle développa la personnification de *Frau Aventiure* (mot issu du vieux français « aventiure », qui a donné « Abenteuer » en allemand ou « adventure » en anglais), belle et puissante muse qui induit le poète médiéval au chant héroïque et sait se rendre invisible au moyen d'un anneau. La femme nue, plus sensuelle et rusée que prompt à blesser, et que le chevalier dans son armure étincelante essaie violemment d'empêcher de passer l'anneau d'or à son doigt et ainsi de disparaître, n'est donc absolument pas une victime, mais plutôt une femme fatale – thème récurrent de l'art fin-de-siècle.

**Franz von Stuck (1863 – 1928)***Pietà*, 1891

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1906 avec la collection Ludwig Josef Pfungst

Franz Stuck compte avec Lovis Corinth parmi les membres fondateurs de la Sécession munichoise qui se forme en 1892 en opposition à l'Académie. Encouragé par Arnold Böcklin, il préconise les thèmes mythologiques et allégoriques. Cette *Pietà*, représentant Marie en *mater dolorosa* pleurant le corps du Christ déposé de la Croix, s'inscrit dans une longue tradition. Stuck traite toutefois ce motif religieux dans une sensibilité fin-de-siècle propre au symbolisme de cette époque. Par leur rigidité géométrique, les figures recréent formellement les deux parties de la Croix sur un arrière-plan neutre. Comme l'explique Stuck, « avec la *Pietà*, je voulais au moyen de discordances entre les figures placées verticalement créer l'impression d'une grande douleur ».

**Hans Thoma (1839 – 1924)***Dans un hamac*, 1876

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

acquis en 1908 grâce au soutien de la Fondation Pfungst

Influencé par Courbet et l'école de Barbizon, Hans Thoma allie dans sa peinture étude objective et sensibilité romantique. Il dépeint ici, dans un jardin à Schaffhouse, son modèle et future épouse Cella Berteneder, élégamment allongée dans un hamac, un enfant inconnu assis sur elle. La végétation luxuriante confère à ce tableau une atmosphère aussi paisible qu'irréelle. Mais cette représentation en apparence insouciant cache en réalité une vie tourmentée. La relation entre la femme et l'enfant surprend tant elle est distante. Le climat d'étrangeté est renforcé par les extrémités du hamac qui, situées en dehors de la toile, créent une forte ambiguïté spatiale. Ce n'est pas un hasard si ce tableau, combinant singulièrement réalisme tangible et univers onirique, évoque *Le hamac* de Courbet (Collection Oskar Reinhart, Winterthour) qui inspira Thoma de manière décisive.

**Johann Heinrich Wilhelm Tischbein (1751 – 1829)***Goethe dans la campagne romaine*, 1786-1787

huile sur toile

Städel Museum, Francfort

don de la baronne Salomon von Rothschild, 1878

Le tableau de Tischbein représentant *Goethe dans la campagne romaine* est l'un des emblèmes de Francfort (où naquit l'écrivain) et du Städel Museum. Peint à Rome pendant le séjour de Goethe en Italie, il montre le poète dans un paysage italien idéalisé. Vêtu d'un costume de voyage raffiné, Goethe se présente face à son public au milieu de ruines de l'Antiquité, dans une pose à la fois majestueuse et nonchalante. Le regard concentré, il semble méditer sur l'idéal de la beauté classique, et la précarité de toute chose. Un bas-relief représentant Iphigénie fait allusion à la tragédie que Goethe consacra à ce mythe, et qu'il acheva précisément à son arrivée à Rome, qui marqua pour lui « un second jour de naissance ».

## ANIMATIONS

### Visites commentées publiques (en français)

Le jeudi à 18h30 et le dimanche à 15h00

Prix: CHF 5.- (en plus du billet d'entrée)

Sans réservation. Nombre de participants limité

### Visites commentées pour groupes privés

Des visites commentées sont organisées sur demande (en français, allemand, anglais ou italien)

Prix: CHF 130.- (en plus des billets d'entrée)

Maximum 25 personnes par groupe

Renseignements et réservations au +41 (0)21 320 50 01

## SOIRÉES ART & GASTRONOMIE

Débutant à 18h45 par une visite guidée exclusive de l'exposition, la soirée est suivie à 20h d'un repas gourmand au café-restaurant L'esquisse.

*Saladine de saucisses de Francfort et pommes vertes  
Cornichons et radis rose, en amuse-bouche*

*Gravlax de la mer du Nord  
Buisson de frisée et croustillants au citron  
Sauce à la crème fraîche*

*Cocotte de «Rippchen mit Kraut»  
Côtelette de porc au thym citronné et petite choucroute  
Pommes nature et «Grie Soss» aux 7 herbes fraîches à deviner*

*Tartelette de pâte phyllo au fruit du moment  
Glace vanille maison*

**Vendredi 19 et samedi 27 février, vendredi 5, samedi 6 et vendredi 19 mars, samedi 3, vendredi 23 et vendredi 30 avril, vendredi 7, samedi 8 et vendredi 21 mai**

Prix : CHF 89.- comprenant la visite guidée de l'exposition et le repas, boissons non comprises

Sur réservation au +41 (0)21 320 50 01

Maximum 25 personnes

## DIMANCHES ART & BRUNCH

Dégustez dès 10h un savoureux brunch au café-restaurant L'esquisse, suivi d'une visite guidée de l'exposition à 11h15.

*Corbeille de pains complets, brioches et bretzels  
Confitures, nutella, miel et beurre salé  
Bol de Müsli maison aux fruits frais, yaourt et lait  
Ardoise de fromages : Gruyère, brie de Meaux, chèvre frais à la ciboulette, Vacherin fribourgeois, tomme d'alpage, pommes et poires  
Saumon façon Gravlax, sauce douce à l'aneth et à la moutarde  
Œufs à la coque  
Saucisses et lard grillé  
Pommes de terre nouvelles au romarin et fleur de sel  
Jus d'orange, de pamplemousse, de mangue et de kiwi  
Café et thé*

**Dimanches 28 février, 14 et 21 mars, 11 et 25 avril, 9 mai**

Prix : CHF 62.- comprenant la visite guidée de l'exposition et le brunch, avec jus de fruits et boissons chaudes

Sur réservation au +41 (0)21 320 50 01

Maximum 25 personnes

**ANIMATIONS POUR LES ENFANTS (de 6 à 12 ans)****Ateliers pour les enfants**

Visite-découverte de l'exposition et réalisation d'une peinture inspirée par les œuvres exposées, en compagnie d'une animatrice.

Février : me 10 à 10h, me 24 à 14h

Mars : sa 6 à 14h, me 17 à 14h, ma 30 à 10h, me 31 à 14h

Avril : ma 6 à 10h, me 7 à 10h, je 8 à 14h, ve 9 à 14h, me 21 à 14h

Mai : me 5 à 14h, me 19 à 14h

Prix : CHF 10.- comprenant la visite-découverte de l'exposition et le matériel

Inscription obligatoire au +41 (0)21 320 50 01

Maximum 25 participants

Durée : 2 heures

**Ateliers enfants & adultes**

Mars : ma 30 à 14h

Avril : me 7 à 14h

Mai : sa 1er à 10h, sa 8 à 10h

Prix : CHF 10.- par enfant et CHF 23.- par adulte, comprenant la visite-découverte de l'exposition et le matériel

Inscription obligatoire au +41 (0)21 320 50 01

Maximum 25 participants

Durée : 2 heures

D'autres ateliers peuvent être réservés sur demande pour des groupes privés, des écoles, ou des anniversaires.

**Parcours-jeu**

Visite ludique et didactique de l'exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, à l'aide d'une brochure gratuite, sur demande à l'accueil.

**POUR LES ÉCOLES****Visite commentée pour les enseignants - mercredi 17 février à 14h**

Une visite guidée gratuite de l'exposition est organisée spécialement pour les enseignants, afin de leur permettre de préparer la visite de l'exposition avec leurs élèves.

Renseignements et inscription au +41 (0)21 320 50 01 ou sur [info@fondation-hermitage.ch](mailto:info@fondation-hermitage.ch)

**Dossier pédagogique pour les enseignants**

Un dossier de présentation est à disposition des enseignants pour préparer une visite didactique de l'exposition. Sur demande à l'accueil ou à télécharger sur le site [www.fondation-hermitage.ch](http://www.fondation-hermitage.ch)

## ILLUSTRATIONS RESERVÉES À LA PRESSE DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

à télécharger sur [www.fondation-hermitage.ch](http://www.fondation-hermitage.ch) (mot de passe requis)

**Johann Heinrich Wilhelm Tischbein**  
*Goethe dans la campagne romaine*, 1786-1787  
 huile sur toile, 164 x 206 cm  
 Städel Museum, Francfort  
 © photo U. Edelmann, Städel Museum, ARTOTHEK



**Johan Christian Dahl**  
*L'éruption du Vésuve en décembre 1820*, 1826  
 huile sur toile, 128 x 172 cm  
 Städel Museum, Francfort  
 © photo Blauel / Gnam, Städel Museum, ARTOTHEK



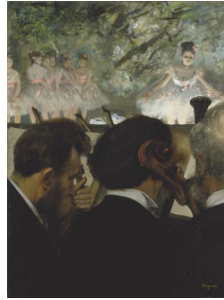
**Caspar David Friedrich**  
*Montagnes émergeant du brouillard*, vers 1835  
 huile sur toile, 35 x 49 cm  
 Städel Museum, Francfort  
 © photo U. Edelmann, Städel Museum, ARTOTHEK



**Gustave Courbet**  
*La vague*, 1869-1870  
 huile sur toile, 63 x 91,5 cm  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.  
 © photo Städel Museum, ARTOTHEK



**Camille Corot**  
*Portrait d'une jeune Italienne*, 1870  
 huile sur bois, 31 x 24 cm  
 Städel Museum, Francfort  
 © photo U. Edelmann, Städel Museum, ARTOTHEK



**Edgar Degas**  
*Musiciens à l'orchestre*, 1872, repris en 1874-1876  
 huile sur toile, 69 x 49 cm  
 Städel Museum, Francfort  
 © photo U. Edelmann, Städel Museum, ARTOTHEK



**Edouard Manet**  
*La partie de croquet*, 1873  
 huile sur toile, 72,5 x 106 cm  
 Städel Museum, Francfort, propriété du Städelischer Museums-Verein e.V.  
 © photo U. Edelmann, Städel Museum, ARTOTHEK



**Arnold Böcklin**  
*Le voyage de nocces*, vers 1890  
 tempera sur bois, 72 x 52,5 cm  
 Städel Museum, Francfort, prêt de l'Allemagne fédérale  
 © photo Städel Museum, ARTOTHEK



**Hans Thoma**  
*Dans un hamac*, 1876  
 huile sur toile, 107 x 147 cm  
 Städel Museum, Francfort  
 © photo Städel Museum, ARTOTHEK



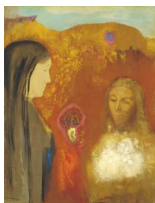
**Pierre-Auguste Renoir**

*La fin du déjeuner*, 1879

huile sur toile, 100,5 x 81,3 cm

Städel Museum, Francfort

© photo U. Edelmann, Städel Museum, ARTOTHEK



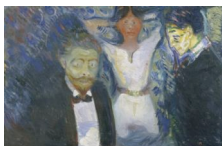
**Odilon Redon**

*Le Christ et la Samaritaine*, vers 1895

huile sur toile, 64,8 x 50 cm

Städel Museum, Francfort

© photo Städel Museum, ARTOTHEK



**Edvard Munch**

*Jalousie*, 1913

huile sur toile, 85 x 130 cm

Städel Museum, Francfort, dépôt d'une collection privée

© photo Städel Museum, ARTOTHEK



**Pierre Bonnard**

*Nu couché, fond de carreaux blancs et bleus*, vers 1909

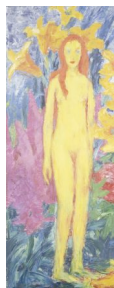
huile sur toile, 60 x 65 cm

Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher

Museums-Verein e.V.

© photo U. Edelmann, Städel Museum, ARTOTHEK

© 2009, ProLitteris, Zurich



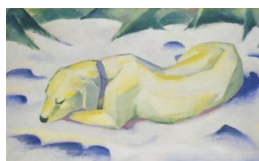
**Emil Nolde**

*Ève*, 1910

huile sur toile, 106 x 41 cm

Städel Museum, Francfort

© photo U. Edelmann, Städel Museum, ARTOTHEK



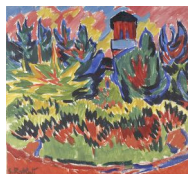
**Franz Marc**

*Chien couché dans la neige*, vers 1911

huile sur toile, 62,5 x 105 cm

Städel Museum, Francfort, propriété du Städtelscher  
Museums-Verein e.V.

© photo Städel Museum, ARTOTHEK



**Karl Schmidt-Rottluff**

*Tour rouge dans un parc*, 1910

huile sur toile, 76 x 84,5 cm

Städel Museum, Francfort

Städel Museum, Francfort, dépôt d'une collection privée

© 2009, ProLitteris, Zurich



**Max Ernst**

*Aquis submersus*, 1919

huile sur toile, 54 x 44 cm

Städel Museum, Francfort

© photo Städel Museum, ARTOTHEK

© 2009, ProLitteris, Zurich



**Max Beckmann**

*La synagogue à Francfort-sur-le-Main*, 1919

huile sur toile, 90 x 140 cm

Städel Museum, Francfort

© photo U. Edelmann, Städel Museum, ARTOTHEK

© 2009, ProLitteris, Zurich